

## Baugé-en-Anjou. Ils dénoncent un manque d'accompagnement des élèves en situation de handicap



**Dans le cadre de la grève nationale des Assistants d'élèves en situation de handicap (AESH), des enseignants et des parents d'élèves ont manifesté hier devant les bureaux de l'inspection à Baugé.**

CO - PASCALE PINEAU

[Le Courrier de l'Ouest](#) Pascale PINEAU Publié le 19/10/2021 à 18h41

Des enseignants et des parents d'élèves dans la rue ? Cela faisait longtemps qu'on avait vu ces catégories de la population manifester à Baugé. Hier, mardi 19 octobre, à 10 heures, personnels de l'Éducation nationale et familles se sont retrouvés au square du Pont-des-Fées, au pied du bureau de l'inspection de la circonscription de Baugé-en-Anjou.

Ces manifestants ont profité du mouvement de grève national visant à dénoncer les conditions de travail des AESH (Accompagnants d'élèves en situation de handicap) pour détailler un certain nombre de dysfonctionnements et leurs répercussions sur les classes.

**Au collège Châteaucoïn, il y a vingt-deux enseignants en grève sur environ 30**, indique Thibault Albert, l'un des grévistes. À l'école L'Oiseau-Lyre, **six classes sur 9 le sont également**, indique Audrey Belleil, directrice de l'école et membre de la coordination du PIAL (Pôle inclusif d'accompagnement localisé) sur le secteur de la commune nouvelle. Dans les autres établissements, une mobilisation similaire a pu être enregistrée.

### « C'est déstabilisant pour tout le monde »

**On accueille de plus en plus d'enfants qui ont besoin d'un accompagnement car il y a moins d'établissements spécialisés pour ces jeunes en situation de handicap et en face, il n'y a pas toujours d'AESH. Alors on bricole, à la fin c'est déstabilisant pour tout le monde**, explique un enseignant gréviste. **Le traitement des dossiers est long, souvent six à huit mois. En attendant, on a l'élève et personne pour l'accompagner vraiment.**

**Au collège Châteaucoïn, on devrait disposer de trois AESH, or on n'en a que deux sur le terrain car le troisième est en arrêt. C'est vécu comme un traumatisme pour les enfants qui devraient bénéficier d'un soutien et qui ne l'ont pas**, déclare Thibault Albert. C'est perturbant pour les classes, notamment pour les plus chargées en nombre d'élèves.

La récente gestion des AESH, via le PIAL, qui ne traite pas de façon globale les accompagnants des écoles privées et ceux du public aboutit également à des dysfonctionnements. **J'ai un contrat établi pour 24 heures de travail et je suis censée accompagner deux enfants du privé pour douze heures au total, deux fois six. Il me reste douze heures non définies. Aussi je les consacre à ces deux mêmes élèves. Si j'étais autorisée à intervenir dans le public, je pourrais très bien en**

**accompagner un ou deux autres, là où il y a des manques**, explique Vanessa. Une absence de communication entre les services en charge de ces questions semble bien aggraver la situation déjà fragile.

**Mauvaises conditions de travail, petits salaires, manque de formation, absence de réel de statut de l'AESH, lourdeur administrative** étaient dénoncés hier. Localement, les grévistes ont cherché à rencontrer l'inspectrice du secteur. Un refus leur a été signifié. **L'inspectrice met en avant le fait qu'une délégation départementale est attendue cet après-midi à Angers. [...]** En venant à notre rencontre, elle se serait aperçue de la forte mobilisation locale.